



Arboriculture

PACA

n°20
12 août 2026



Référent filière & rédacteurs

Dorian BORGNE

Station d'Expérimentation La Pugère
d.borgne@lapugere.com

Aliénor ROYER

CTIFL – La Tapy
alienor.royer@ctifl.fr

Directeur de publication

Georgia LAMBERTIN

Présidente de la Chambre Régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte
d'Azur

Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service régional de l'Alimentation
PACA

132 boulevard de Paris
13000 Marseille

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



GOVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité



AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Secteurs Basse Durance (13 et 84) & Alpin (04 et 05)

Climatologie :

Climatologie de la quinzaine écoulée



Pommier / Poirier :

Maturité récolte : récolte Guyot en cours

Carpocapse : éclosions 2^{ème} génération en cours ou se terminent

Tordeuse orientale : éclosion en cours

Puceron lanigère : situation régulée par *Aphelinus mali*

Acarien rouge : situation régulée par *Acarien prédateur*

Pou de San José, cochenille Pseudococcus

Zeuzère : période à risque, éclosion en cours

Cicadelle

Mineuse cerclée

Cératite : 1^{ères} captures secteur Vaucluse

Punaises : larves *H. halys* en verger, dégâts observés sur fruits

Tavelure : repiquage actif sur Williams

Maladie de la suie et des crottes de mouche : à surveiller

Black rot : à surveiller

Poirier :

Agrile – bupreste du poirier : larves détectées en Basse Durance

Psylle

Agrile

Tigre du poirier :

Phylloxera :

Phytopte des Galles rouges :

Folletage : période à risque



Campagnol :

Scarabée japonais : détecté début juillet dans le Haut Rhin

Biodiversité



REGLEMENTAIRE

Liste Produits de Biocontrôle

Identifiez les cibles de produits de biocontrôle grâce à ce logo



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

(plus d'infos sur : <https://www.facebook.com/criiamsud/> et sur notre site https://criiamsud.fr/bilan_climateau)

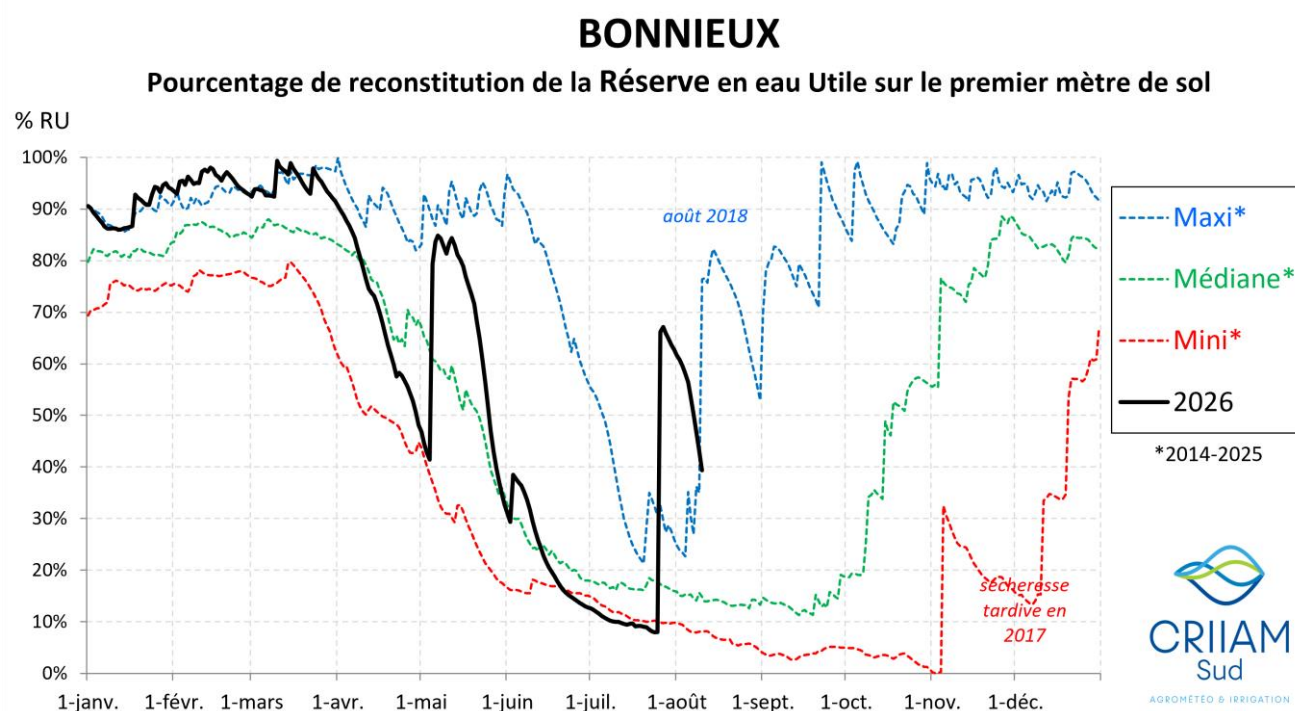
Températures et bilan pluviométrique

Le mois de juillet se termine largement en excédent sur Avignon, avec +3,3 °C pour les minimales, +3,9 °C pour les maximales et un petit déficit en pluie de -17 % (seulement 19 mm). Tout le secteur est touché par un excédent de températures, en revanche le déficit de pluviométrie est plus ou moins marqué à certains endroits, en cause les orages de fin juillet qui n'ont pas été homogènes.

Ce début de mois d'août est bien sec, avec un beau 0 mm pour l'instant. Nous sommes largement encore excédentaires en températures, plus de 4 °C pour les minimales et maximales par rapport à la normale.

Reconstitution des réserves en eau du sol

Les dernières pluies notables, sur Bonnieux, remontent au 25 juillet. Depuis, le niveau de recharge hydrique du sol a fortement baissé, mais reste sur ce site à un niveau exceptionnellement élevé pour la saison. Attention, cette situation est particulière : sur la majeure partie des [sites suivis](#) « en sec » (sans irrigation), les 90 premiers centimètres de sol n'ont plus beaucoup d'eau à offrir à la végétation. La sécheresse perdure...





Cliquer sur l'image pour lire
la note complète





Secteur Basse Durance (13 et 84)

Développement végétatif

Observations du 1^{er} au 10 août

POIRE

Les récoltes de Williams sont en cours.

POMME

Les récoltes de Gala débutent ou vont débuter.

Le manque de coloration peut induire un retard dans les chantiers de récolte, cependant la maturité progresse.



Source : La Pugère



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Carpocapse des pommes et des poires (*Cydia pomonella*)

Observations du 1^{er} au 10 août 2026

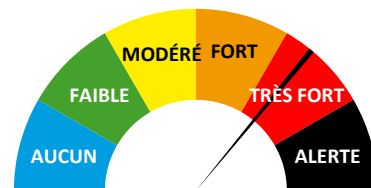
En **secteur Basse Durance**, observation de nouvelles piqûres avec jeunes larves dans les parcelles sensibles à pression en pommes et poires. La situation reste maîtrisée sur les parcelles à faible pression.

En **secteur Alpin** sur la zone de Manosque : grosse remontée de piégeage depuis le début de la semaine du 3 août.

Analyse de risque

D'après le **modèle carpocapse DGAL-Onpv/Inoki®** :

En **secteur Basse Durance**, selon les secteurs, les éclosions de 3^{ème} génération sont en cours ou débutent.



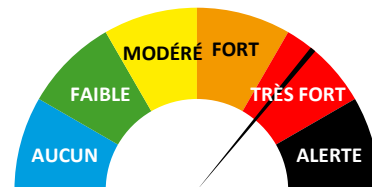
Secteur Basse Durance

Secteur	Début de vol (Biofix)	Au 10 août 2026			Dates prévisionnelles		
		Vol G3	Pontes G3	éclosions G3	10% éclosions G3	50% éclosions G3	80% éclosions G3
Avignon (84)	10 avril	94%	88%	72%			12 août*
Mallemort (13)	19 avril	78%	41%	1%	12 août *	17 – 18 août*	23 août*

En **secteur Alpin**, selon les secteurs, la 3^{ème} génération débute (Manosque) ; les éclosions de 2^{ème} génération sont en cours.

Secteur	Début de vol (Biofix)	Au 10 août 2026				Dates prévisionnelles		
		Eclosions G2	Vol G3	Pontes G3	éclosions G3	10% éclosions G3	50% éclosions G3	80% éclosions G3
Manosque	25 avril	98%	67%	29%	1%	13 août *	20 août *	26 août *

Secteur	Début de vol (Biofix)	Au 10 août 2026			Dates prévisionnelles
		Vol adultes G2	Pontes G2	Eclosions G2	80% éclosions G2
Ventavon	30 avril	93%	87%	71%	14 août*
La Motte du Caire	19 mai	91%	82%	58%	16 août *



Secteur Alpin

(*) à confirmer lors du prochain bulletin

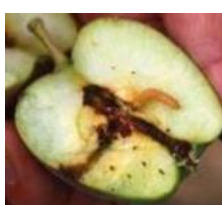
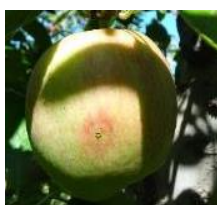
Méthode alternative



Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle** est une méthode de protection efficace à condition de la mettre en place **avant ou dès le début du vol** et en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles, pression du ravageur connue et maîtrisée). Des contrôles sur fruits réguliers sur la base d'un échantillonnage de 500 fruits par ha sont à mettre en place. Pour plus d'information sur la confusion sexuelle, vous pouvez consulter la fiche [EcophytoPic Confusion sexuelle](#).



Le **réseau R4P** (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) met en évidence des phénomènes de résistance à certains produits. Une [fiche Carpocapse](#) a été produite, présentant les résistances développées par ce bio-agresseur.



Papillon adulte de carpocapse sur plaque engluée piège Delta.
Longueur : 15 à 22 mm Source : La Pugère

Dégâts de larves de carpocapse sur fruits (source La Pugère)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Tordeuse orientale (*Grapholita molesta*)

Observations du 1^{er} au 10 août 2026

Peu d'évolution sur la quinzaine écoulée. Eclotions toujours en cours en **secteur Basse Durance**. Quelques dégâts observés en poire dans verger en confusion double selon secteur.

En **secteur Alpin**, pas de piégeage en pomme à ce jour. Rien à signaler à ce jour.

Surveiller attentivement les vergers.

Sur fruits, les larves ne doivent pas être confondues avec celles du carpocapse. Une observation sous loupe binoculaire permet d'identifier la larve de tordeuse orientale : elle présente un peigne anal, absent sur la larve de carpocapse.

Variétés sensibles : à pédoncule court comme Chanteclerc, Elstar, Reinette.

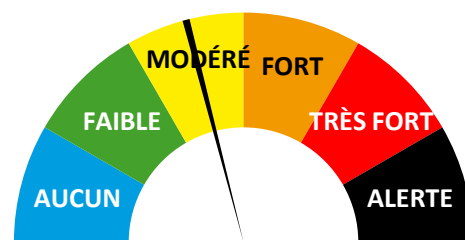
Analyse de risque

Période à risque en cours. Les éclotions se poursuivent (chevauchement des générations).

Les larves 2^{ème} génération et suivantes peuvent occasionner des dégâts sur fruits.

Méthode alternative

La pose de **filets Alt'carpo mono-rang** est une technique alternative utilisable contre la tordeuse orientale (cf Carpocapse).

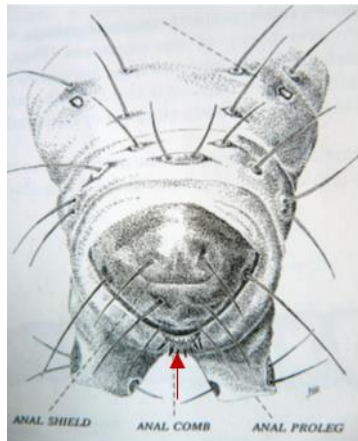


Risque Tordeuse Orientale du Pêcher en secteur Basse Durance

B Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle *Grapholita molesta*** permet de lutter contre ce ravageur en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles). En verger de pommier et poirier, la pose de la confusion tordeuse peut être réalisée avant ou en même temps que celle du carpocapse, début à mi-avril en secteur Basse Durance. Des contrôles réguliers sur fruits sont nécessaires. Voir fiche [EcophytoPic Confusion sexuelle](#).

Dégâts sur pommes de tordeuse orientale (à gauche) et de carpocapse (à droite) – Source : La Pugère

Tordeuse orientale



Tordeuse orientale : présence

Carpocapse



Carpocapse : absence

Détail du peigne anal présent sur *Grapholita molesta* et absent sur *Cydia pomonella*



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

Observations du 1^{er} au 10 août 2026

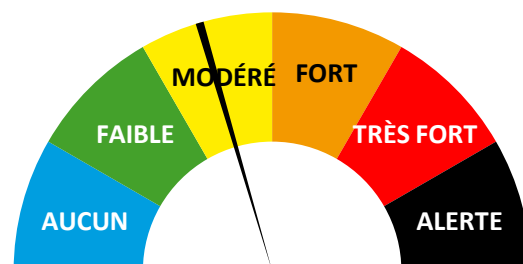
En **secteur Basse Durance**, le ravageur est bien régulé par le parasitoïde *Aphelinus mali*, sauf dans quelques cas de parcelles sous filets Alt'Carpo.

En **secteur Alpin**, dans la majorité peu de présence du ravageur.

Analyse de risque

Surveiller le développement des foyers sur pousses de l'année jusqu'à l'arrivée du parasitoïde *Aphelinus mali*, très bon régulateur de ce ravageur en période estivale.

Méthode alternative



B Le parasitoïde *Aphelinus mali* est un très bon régulateur du puceron lanigère.



Source : La Pugère Crédit photo :

Foyer de pucerons lanigères sur pommier



Source : La Pugère
Crédit photo : LA PUGÈRE

Pucerons parasités par *Aphelinus mali*



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Acarien rouge (*Panonychus ulmi*)

Observations du 1^{er} au 10 août 2026

En **secteur Basse Durance**, la situation sanitaire est calme, pas d'évolution cette dernière quinzaine.

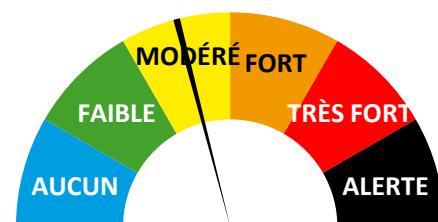
En **secteur Alpin**, quelques parcelles de pomme présentent de légères décolorations (secteur Manosque) sans présence de forme mobile.

Un suivi de l'évolution des populations en verger est à réaliser à cette période en lien avec la présence d'acariens prédateurs.

Période de développement des futures femelles hivernantes d'acarien prédateur à protéger pour la saison suivante.

Analyse de risque

Période à risque selon la météo. Des conditions climatiques favorables (sécheresse et chaleur) peuvent entraîner un développement rapide et important. Surveiller les prochaines chaleurs.



Méthode alternative

B

L'introduction d'**acariens prédateurs** peut permettre de limiter le développement des acariens rouges à condition d'aménager la protection du verger tout au long de la saison et en particulier en fin d'été (femelles hivernantes).

À retrouver sur : [« Biocontrôle de l'acarien rouge en vergers de pommier »](#)



Source : La Pugère

Œufs d'acarien rouge



Source : D. Blancard INRAE

Acarien rouge du pommier



Source : La Pugère

Feuille de pommier avec décoloration due à l'acarien rouge

[Plus d'infos sur ce ravageur en cliquant ici](#)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Tigre du poirier (*Stephanitis pyri*)

Observations du 1^{er} au 10 août 2026

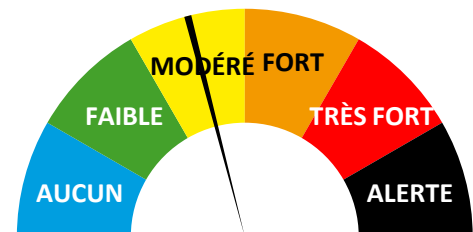
En **secteur Basse Durance**, problématique en vergers AB, sur parcelles avec historique mais aussi sur quelques parcelles sans historique (à surveiller). Quelques adultes encore visibles sur vergers de pomme fortement attaqués. En général, présence en légère augmentation en lien avec la 3^{ème} et dernière génération.

En **secteur Alpin**, rien à signaler à ce jour.

Analyse de risque

Période à risque en cours.

Les dégâts sont souvent de faible ampleur mais peuvent induire des décolorations du feuillage importantes en cas de forte présence. Ce ravageur secondaire est **en recrudescence depuis quelques années**.



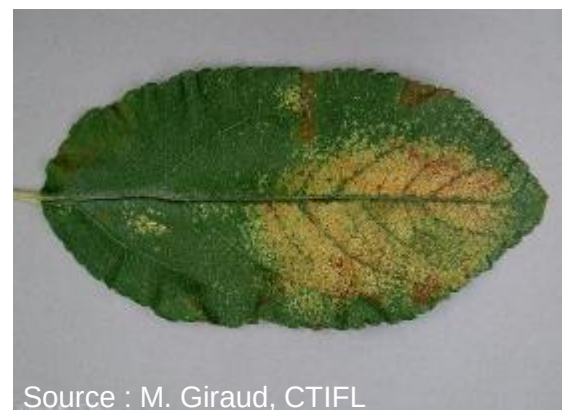
Méthode alternative

Prophylaxie : les mesures de gestion de la litière pratiquées contre la tavelure (broyage des feuilles) peuvent réduire les populations hivernantes de tigre du poirier. L'utilisation de **nématodes entomopathogènes** en mars permet de limiter les infestations.

Éléments de biologie – Tigre du poirier

Il y a 3 générations par an, de mai à septembre. L'adulte passe l'hiver dans divers abris, sous des amas de feuilles sèches, dans les anfractuosités des troncs, etc. À la reprise de la végétation, les adultes sortent de leurs abris et gagnent la face inférieure des feuilles, où ils se nourrissent de liquides intracellulaires.

La ponte débute début mai, et se poursuit pendant 1 mois environ. Chaque femelle pond une centaine d'oeufs. La larve reste sur la face inférieure des feuilles et atteint la maturité au bout d'une vingtaine de jours. Les nouveaux adultes apparaissent en juin. La 2^{ème} génération se développe en juin-juillet et la 3^{ème} en août-septembre.



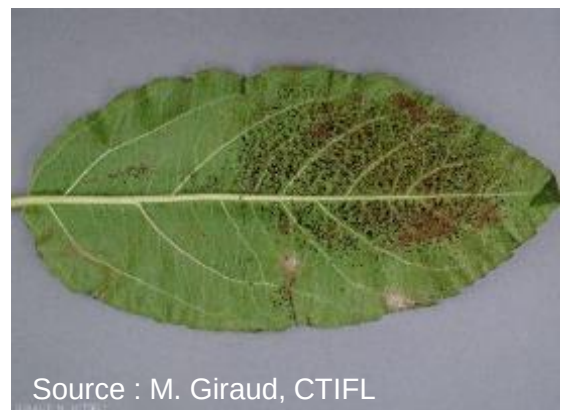
Source : M. Giraud, CTIFL

Face supérieure d'une feuille de pommier infectée par *Stephanitis pyri*



Source : M. Giraud, CTIFL

Tigre du poirier adulte



Source : M. Giraud, CTIFL

Face supérieure d'une feuille de pommier infectée par *Stephanitis pyri* colonisant la face inférieure d'une feuille de pommier. Observation de miellat.

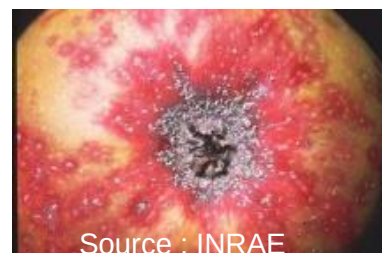


Pou de San José

Observations du 1^{er} au 10 août 2026

En secteur **Basse Durance**, migration en cours. Quelques traces observées de manière éparses mais régulière en verger de pomme et poire.

En **secteur Alpin**, rien à signaler à ce jour.



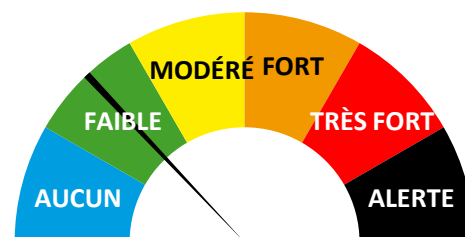
Source : INRAE

Pou de San José sur fruit

Analyse de risque

Risque faible.

La période à risque correspond aux périodes d'essaimage (courant mai, courant juillet, fin sept/début octobre). Repérer les parcelles atteintes.



Cochenille *Pseudococcus*

Observations du 1^{er} au 10 août 2026

En secteur **Basse Durance** : quelques traces à l'œil observées en pomme et poire, souvent parasités.

En **secteur Alpin**, rien à signaler à ce jour.

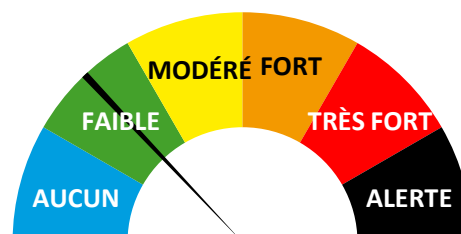


Source : La Pugère

Pseudococcus sur fruit

Analyse de risque

Surveiller la présence des larves sur les rameaux et l'installation sur fruits.





Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Zeuzère (*Zeuzera pyrina*)

Observations du 1^{er} au 10 août 2026

En **secteur Basse Durance**, captures en diminution. Situation en vergers maîtrisée sauf sur quelques rares parcelles pouvant être très attaquées.

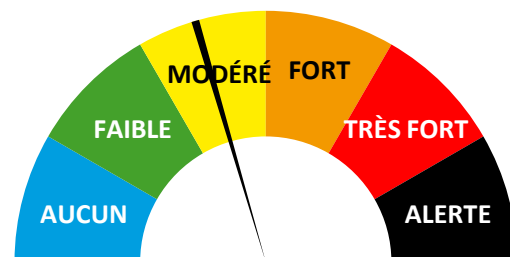
En **secteur Alpin**, présence observée surtout en jeune plantation. Dégâts observés en pépinières.

Surveiller la **présence des larves à l'aisselle des feuilles** sur jeunes pousses et sur l'apex induisant un dessèchement de la pousse. Ne pas confondre avec du feu bactérien ou des piqûres de cèphe ou de tordeuse orientale.

Analyse de risque

La **période à risque** se poursuit (éclosions) jusqu'à mi-août.

En vergers adultes, ce ravageur secondaire est peu préjudiciable. En jeunes vergers ou sur-greffage les dégâts induits par les larves peuvent causer des dommages à la structure et la pérennité du jeune arbre.



Méthode alternative

B Parmi les **produits de biocontrôle**, des solutions existent contre ce ravageur (confusion sexuelle *Zeuzera pyrina* et insecticide à base de *Bacillus thuringiensis*).

⚠ NE PAS CONFONDRE AVEC LE FEU BACTERIEN OU LE CÈPHE



Zeuzère adulte



Larve de zeuzère



Dégâts de zeuzère : pousse minée



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Cicadelle blanche, verte, bubale... (*Metcalfa pruinosa*, *Empoasca vitis*, *Ceresa bubalus* ...)

Observations du 1^{er} au 10 août 2026

En **secteur Basse Durance**, cicadelle verte et blanche en diminution et sans impact. Cicadelle bubale présentes en vergers avec du liseron.

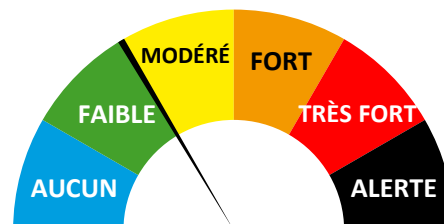
En **secteur Alpin**, peu observée cette année, bonne régulation.

Analyse de risque

En cas de forte présence, il est possible d'observer un enroulement des feuilles et un blocage de croissance.

À surveiller surtout en jeunes vergers en formation (perturbe la pousse).

Une chute précoce des feuilles peut également intervenir en cas de très fortes infestations.



Méthode alternative

B

L'application d'argile ou de talc semble perturber les cicadelles et limiter leur impact.

Pour plus d'informations, voir la [fiche Cicadelles](#) et [ephytia](#)



Source : CETA Cavaillon

Larves de cicadelle verte



Source : CETA Cavaillon

Symptômes sur pommier :
piqûres sur feuilles et fruits



Source : Ephytia



Source : Ephytia

Adulte et larves de *Metcalfa pruinosa*



Source : Ephytia

Adulte de cicadelle
bubale



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

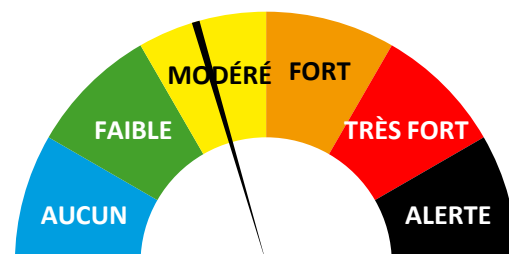
Mineuse cerclée (*Leucoptera scitella*)Observations du 1^{er} au 10 août 2026

En **secteur Basse Durance**, présence en augmentation en fréquence et en intensité uniquement en vergers AB.

En **secteur Alpin**, rien à signaler sur mineuse cerclée.
Mineuse marbrée faible présence.

Analyse de risque

Période à risque pour les vergers concernés par une forte population.



Méthodes alternatives

La **gestion raisonnée de la fertilisation** permet de limiter la pousse végétative et de réduire l'attractivité du verger pour la mineuse cerclée.

L'aménagement de la protection et de l'environnement du verger peut contribuer à favoriser l'implantation et le développement des **auxiliaires, prédateurs de mineuses**.

B

Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte.
Se reporter pour cet usage à la [liste des produits de biocontrôle](#).

Éléments de biologie – Mineuse cerclée

Il y a 3 à 5 générations par an, de mars à septembre. La larve passe l'hiver sous forme de chrysalide, dans un cocon soyeux, souvent caché sous l'écorce ou la litière et quelques fois sur fruits, ce qui peut pénaliser l'export.

Le premier vol coïncide avec la floraison des pommiers, les œufs sont déposés sur la face inférieure des feuilles. Les larves vont alors creuser une galerie dans la feuille, jusqu'à la face supérieure. Quinze à trente jours plus tard, le développement larvaire est terminé, et une nouvelle génération d'adultes apparaît.

Sources : Ephytia, Agroscope



Source : Ephytia



Dégâts de mineuse cerclée sur feuille

Secteur Basse Durance (13 et 84)

Cératite ou mouche méditerranéenne (*Ceratitis capitata*)Observations du 1^{er} au 10 août 2026

En secteur **Basse Durance**, vol en cours ; 1^{ères} captures recensées fin juillet secteur Cavaillon et Cadenet. A surveiller.

En secteur **Alpin**, pas de piégeage à ce jour.

Analyse de risque

Surveiller l'intensification des captures dans les pièges indicatifs (>8 captures par jour) et les piqûres sur fruits à l'approche de la maturité.

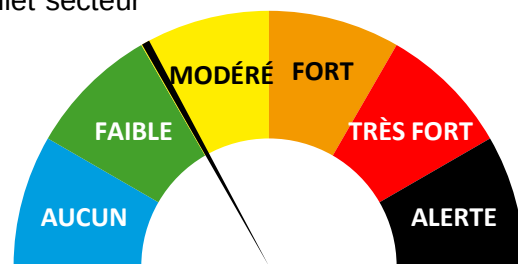
Le risque de piqûres est lié à la concordance de trois facteurs : phase de développement de la mouche, fruits réceptifs (à maturité, à face jaune) et conditions climatiques favorables. Les vergers présentant des fruits en sur-maturité non récoltés sont particulièrement attractifs.

Variétés sensibles : variétés jaunes (Golden, Chanteclerc, etc.) à l'approche de la maturité.

Méthode alternative

Prophylaxie (toutes espèces de mouches) : il est recommandé de mettre en place des techniques culturales contribuant à détruire les récoltes tombées au sol (travail du sol, giro-broyage...), de mettre en place si possible des filets insect-proof sur les différents végétaux en culture, d'éviter de récolter en sur-maturité, de méthaniser, voire incinérer les déchets.

Le **piégeage massif** peut être préventivement mis en place lors de l'intensification des captures dans les pièges indicatifs (seuil : 8 captures par jour soit 40 par semaine, source : réseau SudArbo).



Source : Ephytia

Cératite adulte (taille ≈ 5mm)



Source : SudExpé

Larves de cératite dans le fruit



Source : SudExpé

Photo CEHM

Symptômes sur pommes

Éléments de biologie – Mouche méditerranéenne

Les **adultes** (4-5 mm) apparaissent fin juin début juillet. Petite mouche aux ailes larges et transparentes, nervurées de noir à la base, avec trois bandes brun orangé. Le thorax est gris métallique, tacheté de noir. L'abdomen est brun clair, arrondi et strié de bandes transversales grises.

La durée de développement est très variable suivant le climat ; il peut y avoir de 2 à 4 générations par an dans le Sud de la France et parfois plus. Le cycle complet se fait en 20 jours pour une température de 26 °C, le seuil de développement étant de 13.5°C.

Le début de la **ponte** a lieu une dizaine de jours après la nymphose. Les **œufs** sont déposés par paquets de 2 à 6, sous l'épiderme des fruits. Chaque femelle peut pondre jusqu'à 300-400 œufs. L'œuf (1 mm diamètre) est blanc, très allongé et légèrement arqué. L'incubation dure 2 à 5 jours.

Les **larves** (7-8 mm) se développent durant 9 à 15 jours dans les fruits et entraînent leur chute.

Selon l'époque de l'année, les larves se nymphosent pour donner les générations suivantes ou elles rentrent en hibernation et terminent leur évolution dans les fruits tombés à terre. L'hibernation a lieu sous forme de **pupe** (4-5 mm de long), enterrée à 5-10 cm de profondeur dans le sol. La pupa ne peut pas survivre aux gels hivernaux de la plupart des régions françaises.

Source : [Mouche méditerranéenne - ephytia](https://www.ephytia.fr/)



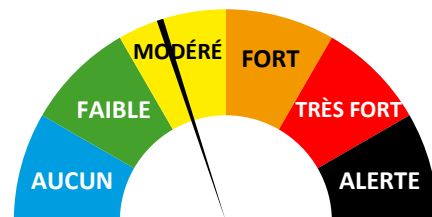
Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Punaises

Observations du 1^{er} au 10 août 2026

En **secteur Basse Durance**, des dégâts récents sont observés sur certaines parcelles du réseau, sur pomme et sur poire, en faible fréquence. La pression est en augmentation dans les vergers depuis fin juillet.

En **secteur Alpin**, peu de piégeage cette année mais dégâts observés en vergers de pomme.



Analyse de risque

La période à risque débute, avec les **éclosions** de punaise diabolique. Les larves issues des éclosions pourront causer de nouveaux symptômes sur fruit.



Source : SudExpé

Dégâts d'été de punaise diabolique sur pomme : plagues liégeuses

Symptômes :

Dégâts de printemps : piqûres de nutrition sur jeunes fruits à l'origine de déformations visibles lors du grossissement des fruits (sur poire et pomme, variétés bicolores Gala, Pink Lady®), souvent en bordure de parcelles, le long de haies, bois. Piqûres en cuvette avec un méplat dans le fond.

Dégâts d'été (typique de la punaise diabolique) : plagues liégeuses et déformations du fruit.



Source : La Morinière



Dégâts de printemps sur pomme : déformation précoce



Source : INRAE

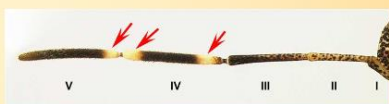


Halyomorpha halys larve (en haut) et adulte (à gauche)

La punaise diabolique est assez facile à repérer et à reconnaître mais se confond aussi avec d'autres punaises européennes de la famille des Pentatomidae et surtout avec *Rhaphigaster nebulosa*. Pour les différencier, [cliquez ici](#).

Ne pas confondre avec *Rhaphigaster nebulosa*

Halyomorpha halys



Répartition différente des 3 taches blanches sur les antennes.

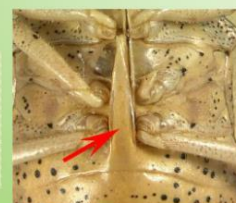
Présence d'une épine abdominale remontant vers le thorax pour *R. nebulosa*

Cette épine est absente chez *H. halys*

La membrane alaire est ponctuée chez *R. nebulosa*

La membrane présente des taches allongées chez *H. halys*

Rhaphigaster nebulosa





Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

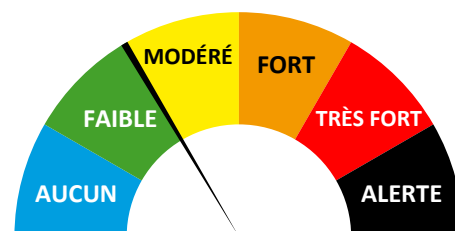
Psylle du poirier (*Cacopsylla pyri*)Observations du 1^{er} au 10 août 2026

En **secteur Basse Durance**, la situation reste calme malgré la présence de larves sur certaines parcelles du réseau. Observations de dégâts (miellat et fumagine) pouvant être importants sur certaines parcelles.

Analyse de risque

La **période à risque** toujours en cours.

Les dégâts induits par les larves de 2^{ème} génération et des générations suivantes peuvent être préjudiciables à la récolte à cause du miellat et du développement de la fumagine sur fruits.



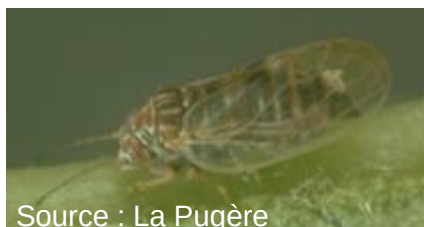
Méthodes alternatives

Le relais pris par les **auxiliaires (punaises, mirides, forficules, etc.)** est à favoriser.

La **gestion de la fertilisation et l'égourmandage**, à mettre en place au mois de mai, limite la présence d'organes végétatifs en croissance, très attractifs pour le psylle. En cas de miellat, des lessivages (arrosage sur frondaison) peuvent être pratiqués.

B

Voir fiche [Argile en arboriculture](#) et fiche [Pratiques remarquables](#).



Source : La Pugère

Psylle du poirier adulte



Source : La Pugère

Œufs de psylle du poirier (3mm)



Source : CAPL

Larves âgées de psylle du poirier sur bouton floral



Source : La Pugère

Larves âgées de psylle du poirier (2-4 mm)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Agrile ou bupreste du poirier (*Agrilus sinuatus*)Observations du 1^{er} au 10 août 2026

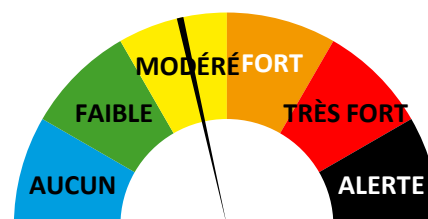
En secteur Basse Durance, pas d'évolution majeure cette dernière quinzaine. Quelques parcelles du réseau suivies présentent des symptômes mais l'ensemble reste plus propre que l'année précédente à ce jour.

Analyse de risque

Période à risque.

Surveiller attentivement les jeunes vergers.

Repérer les parcelles touchées et couper les parties atteintes en vérifiant que la larve est éliminée.



Méthode alternative

Mesures prophylactiques : la seule méthode de lutte efficace à mettre en place dans les vergers atteints consiste à **supprimer les pousses touchées** et procéder à un **curetage des bois**.

Eléments de biologie – Agrile du poirier

L'agrile du poirier est une sorte de charançon dont la larve pénètre dans les branches de poiriers, et va se développer en creusant une galerie très sinueuse entre bois et écorce toujours en direction du tronc. Une seule larve tue un scion. Le nombre de larves nécessaires pour tuer un arbre adulte varie selon la grosseur et la santé de cet arbre (affaiblissement préalable par l'agrile ou autre cause). Mais pour la plupart de nos vergers, 2 à 3 larves dans un tronc affaiblissent fortement l'arbre et donc le rendement.



Source : GRAB



Dégâts d'agrile sur scion (tronc) et sur rameau



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Tavelure du pommier et du poirier (*Venturia inaequalis* / *pyrinia*)

Observations du 1^{er} au 10 août 2026

Pommiers : La situation est stable.

Poiriers : repiquages importants sur Williams en AB. Dégâts sur fruits pouvant être très sévères sur certaines parcelles.

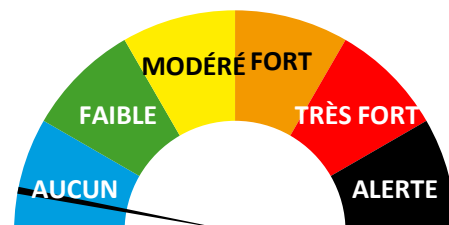
Analyse de risque

En l'absence de tache dans le verger,
le risque de contamination est terminé.

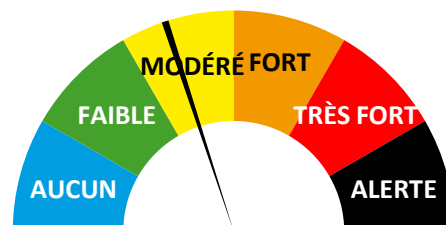
En verger avec présence de taches,

le risque de contamination secondaire est réel en cas de pluie ou d'irrigation par aspersion sur frondaison qui induisent une humectation du feuillage de plus de 8 heures. **Sur poirier**, une humectation sans pluie peut induire des contaminations secondaires.

La gestion des parcelles vis-à-vis de la tavelure vise à limiter l'installation de la maladie pendant la période des contaminations primaires.



Risque tavelure sur vergers sans tache



Risque tavelure sur vergers avec taches en cas d'humectation prolongée

B Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte (ex : soufre, bicarbonate de potassium, phosphonate de potassium). Consulter également : [fiche EcophytoPIC réseau DEPHY](#).

R Suite à des prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistance, des dérives de sensibilité vis-à-vis de fongicides tavelure ont été détectés en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement par une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements appliqués. **Plus d'infos en cliquant [ici](#).**



Source : La Pugère

Taches de tavelure du **pommier** sur fruits



Source : La Pugère



Source : La Pugère

Taches de tavelure du **pommier** sur feuilles

Taches de tavelure du **poirier** sur fruits et feuilles

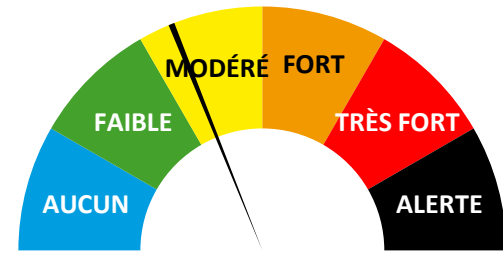


Maladie de la suie et des crottes de mouche

Observations du 1^{er} au 10 août 2026

À ce jour, aucun symptôme n'a été observé dans les parcelles suivies en tous secteurs.

Les conditions climatiques actuelles peuvent être favorables aux infections. La présence des symptômes intervient généralement en été suite aux infections printanières.



Risque en verger sensible et en cas d'humectation prolongée

Analyse de risque

Période à risque en cours.

Les vergers en bord de cours d'eau ou soumis à des entrées maritimes sont en situation à risque car peuvent présenter des humectations du feuillage prolongées et fréquentes (rosées), favorables au développement de ces maladies.

Méthode alternative

Mesures prophylactiques : limiter l'humidité dans le verger par une tonte rase de l'enherbement et l'aération des arbres.

À partir des 175h d'humectation (atteint dans tous les secteurs), une couverture fongique des épisodes à risque sur les parcelles sensibles permet de limiter le développement de cette maladie.

B Parmi les **solutions de biocontrôle**, les produits à base de bicarbonate de potassium présentent une bonne efficacité.



Source : CETA de Cavaillon



Symptômes de la maladie de la suie sur fruits



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Black rot

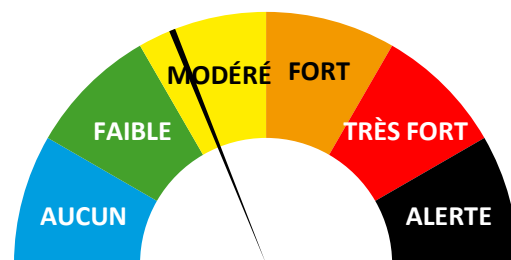
Observations du 1^{er} au 10 août 2026

Sans évolution cette dernière quinzaine en tous secteurs.
Surveiller l'apparition de taches nécrosées sur feuilles et de taches noires sur fruits (en particulier à l'approche de la récolte).

Analyse de risque

En vergers à risque, les orages peuvent provoquer des projections.
Surveiller les fruits situés au bas des arbres.

Variétés sensibles : Chanteclerc, Fuji, Braeburn.



Plus d'informations [ici](#).



Source : CAPL

Black rot sur feuilles



Source : CAPL

Black rot sur fruits



Source : CAPL



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Phylloxera du poirier

Observations du 1^{er} au 10 août 2026

Observations sur quelques parcelles de Guyot et de Williams (en AB).

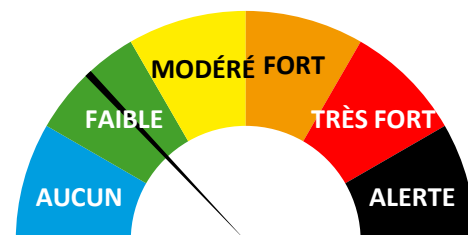
Contrôler les vergers sensibles pour repérer les parcelles atteintes.

Ne pas confondre avec du botrytis de l'œil qui cause une pourriture similaire dans la cavité pistillaire des fruits.

Analyse de risque

La migration doit être en cours vers les fruits.

Les symptômes sur fruits ne seront visibles qu'à l'approche de la récolte (nécrose à l'œil). Les risques d'évolution vers des pourritures sont réels pour les lots en conservation. **Les fruits atteints doivent être écartés à la récolte.**



Source : GRCETA

Tache nécrosée à l'œil



Source : GRCETA

Coupe transversale de la cavité pistillaire avec présence de 2 individus globuleux (taille $\approx$ 0,5 mm)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Phytopte des galles rouge

Observations du 1^{er} au 10 août 2026

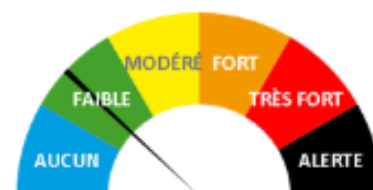
La présence de ce phytopte est importante en secteur **Basse Durance** avec présence de dégâts récurrents sur feuilles dans de nombreux vergers. Observations de quelques dégâts sur fruits.

Contrôler les vergers sensibles pour repérer les parcelles atteintes et en particulier les jeunes vergers et surgreffage.

Analyse de risque

Période à risque faible.

Les dégâts, lors de cette migration, sont localisés sur feuilles et pas sur fruits, ce qui limite fortement la dangerosité.



Méthode alternative



Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte. L'application d'un soufre micronisé à l'automne (au moment de l'essaimage) et/ou au printemps permet de limiter le développement des phytopes l'année suivante.



Photos : Symptômes de Phytopte des galles rouges sur feuilles et sur fruits (source LA PUGERE)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Folletage

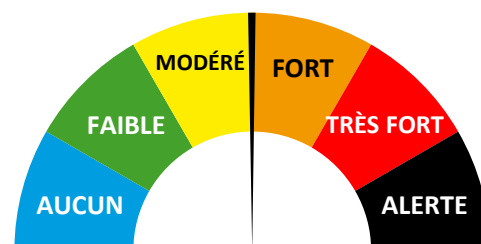
Observations du 1^{er} au 10 août 2026

En tous secteurs, la situation est stable malgré les conditions actuelles. Pas d'aggravation des symptômes. Ne pas confondre avec du feu bactérien, le pétiole des feuilles reste vert dans le cas du folletage.

Analyse de risque

Période à risque. Attention aux prochains jours avec épisode caniculaire annoncé.

La variété Conférence est particulièrement sensible. Le risque est accru en période caniculaire et par les à-coups d'arrosage. Ce désordre physiologique peut apparaître en période de fortes chaleurs pouvant causer un brunissement rapide du feuillage. La présence d'acariens et de phytoptes peut accentuer le phénomène.



Symptômes de folletage (à gauche) et de feu bactérien (à droite)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Campagnol

Observations du 1^{er} au 10 août 2026

En tous secteurs, l'activité des campagnols est effective : des tumuli récents sont visibles dans les vergers.

Analyse de risque

Les jeunes vergers sont à surveiller plus particulièrement.

L'appétence du Campagnol pour les racines d'arbres fruitiers peut l'amener à provoquer d'importants dégâts et causer des mortalités d'arbres en jeunes vergers.

Méthode alternative

Consulter la fiche collection «Ressources» [Campagnol provençal](#)



Campagnol (source: A. Royer)



Tumulus de campagnol (source: La Pugère)



Campagnol pris au piège (source: La Pugère)



Piège installé dans une galerie (source: La Tapy)



Scarabée japonais *Popillia japonica*



Le scarabée japonais, *Popillia japonica* est un insecte polyphage classé **organisme de quarantaine prioritaire** (OQP) dans l'Union européenne. Déjà présent dans le nord de l'Italie depuis 2014, **il a été détecté dans le Haut-Rhin début juillet 2025.**

Cet insecte exotique envahissant est une menace majeure pour plus de 400 espèces végétales, dont la vigne, les arbres fruitiers, le maïs, les cultures maraîchères ou encore les gazons.

Lire la note complète [Ici](#)



La vigilance de tous est de mise ! La prévention de son introduction repose en premier lieu sur la surveillance, pour détecter rapidement sa présence sur le territoire. Si vous pensez être en présence d'un scarabée japonais, il faut le signaler à l'adresse suivante avec des photos, en indiquant en sujet "signalement Popilia":

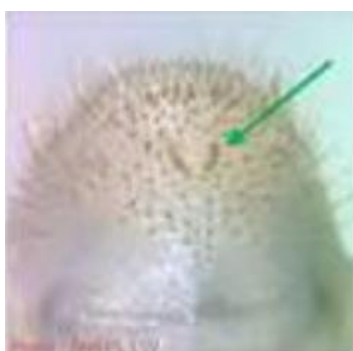
FREDON PACA 04 90 27 26 70 - accueil-solies@fredon-paca.fr

DRAAF PACA 04 13 59 36 00 - sral.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Éléments de biologie – Scarabée japonais

Les adultes visibles l'été, dévorent les feuilles en laissant un aspect en dentelle. Ils peuvent aussi s'attaquer aux fruits et aux fleurs. Les larves elles, passent l'hiver dans le sol, elles remontent à la surface au printemps et se nourrissent des racines de graminées, mais apprécient également les racines d'autres plantes. Ces larves blanchâtres à tête orange/brun clair se nymphosent au bout de 4 à 6 semaines, le scarabée adulte émerge entre mai et juillet et commence à se reproduire rapidement.

Qualifié d'insecte "auto-stoppeur", il se déplace sur de longues distances grâce aux transports humains. Les larves peuvent être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.



Larve de *Popillia japonica*

Corps arqué en C, pattes développées, extrémité de l'abdomen dilatée. Rangée d'épines sur la face ventrale du dernier segment abdominal (écusson anal) disposée en forme de V.

Sources : CABI, OEPP, CREA, ANSES-LSV, DGAL-SDSPV

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Comité de rédaction

Station d'expérimentation la Pugère (Pomme et Poire) Dorian BORGNE & Carine MESTRE
CTIFL - La Tapy (Cerise) Aliénor ROYER
Chambre d'Agriculture du Vaucluse Maréva MERABET
CRIIAM Sud Aude GEA, Anne-Marie MARTINEZ



Observation

Chambres d'Agriculture de Vaucluse (84)
Chambres d'Agriculture des Hautes-Alpes (05)
Chambres d'Agriculture des Alpes-de-Haute-Provence (04)
GRCETA de Basse Durance
CETA de Cavaillon
OP FRUITS & COMPAGNIE
Conserve GARD
Alpes Coop Fruits
Sociétés DURANSIA, CAPL.

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



GOUVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**La stratégie
écophyto 2030**
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA